

1.

ces nuits enneigées
coulent en souvenirs
sur les flots
de ces moments perdus
et des tiens partis
en fumée

d'elle
de moi
j'ai souvenir
d'étés et de parfums
de peines
à se rappeler

2.

selon les dires
il aurait écrit : bla-bla
sur une feuille et reçu
la mention
A+
comme dans au revoir

selon les dires
ses phrases ont été écrites
puis se sont glissées parmi celles
qu'on oublies
avoir écrit
nulle part

3.

l'été de mes 11 ans
nous nous sommes tenues
mains dans la mienne
tes yeux d'hier
ne s'étaient pas encore
transformés
en ceux de demain

nos mains l'une dans l'autre
emboîtées
se seraient-elles tenues
plus serrées
si elles avaient su

4.

portefeuilles
oublié
sur coin de table
ronde - ne plus savoir
lequel
ne plus savoir comment
exister dans sa propre poche

perdre son hiver
sur le terrain d'une autre
ensevelies de neige
ces cartes figées
frissonnent et froissent
mon visage qui ressemble au tien

5.

composer ton numéro
pour entendre ta voix
figée par le temps
par la cordialité d'un
message de répondeur
tu ne me répondras pas :

vous avez bien rejoint
la boîte vocale de ...

par habitude
par curiosité
se permettre d'oublier
et de croire
que sonne la cloche
jusqu'à ta voix

entendre celle d'un autre
raccrocher

6.

prennent feu, les meubles
les photos
le bois
s'enfument les souvenirs
qui s'envolent par les fenêtre laissées
ouvertes
pour qu'on respire mieux
en s'étouffant

à petits feux de forêts
et de broussailles
dans le cheveux
j'oublie
à m'en enflammer
la tête

7.

l'hiver s'étale de tout son long
sur mon corps lourd de neige
sur mon envie de disparaître
dans l'ennui d'une nuit banale
sur ces trottoirs assoiffés
de ces rues béantes
aux bouches ouvertes
qui aspirent l'utilité bâtie
dans les ruines
de la maison de mon enfance

se noyer dans ce bain
de chaud entassé
penser aux arbres
et aux oiseaux
qui se confondent en neige
puis en excuses
oublent-ils eux aussi

8.

dehors encore
la pluie tombe
les gouttelettes amorcent
leur trajectoire
au creux de mes yeux

pleurer comme hier
et pour tous ces aujourd'hui
qui commencent mal

9.

ontologie oncologique
de tous nos vas et vient
de ton immobilité
de cette lumière allumée
qui témoigne de ton départ

du vent matinal
du rivage qui s'étouffe
j'enroule autour de mon cou
ton foulard

10.

souvenirs de bord de mer
de ton visage
dans la marrée, qui
m'amarre
et me mire

tomber sur
une nouvelle photo de toi
pas oubliée
juste jamais vue
se faire dire
qu'elle n'est pas nouvelle
se demander combien il y en a

11.

tu dors la tête
entre deux rêves
parsemés d'oublis
attend-moi au prochain
nous en reviendrons
ensemble

oublier de ne pas
oublier
ses rêves confus
les noter entre
les feuilles éparses
de tes carnets